

UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE FIXPOINT

Maheras

THE GREAT KNIFE



ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR
EIRINI PATOURA

Dossier de présentation

SOMMAIRE

1. Note d'intention - p.3
2. Synopsis - p.6
3. Le Conflit - p.9
4. Rapport public / scène - p.10
5. Exposition / Cabinet de curiosités - p.11
6. Tragique et comique - p.15
7. Un spectacle avec et sans paroles - p.16
8. Stratégie de diffusion - p.17
9. Équipe - p.18

Note d'intention



L'idée de ce projet vient d'une expérience personnelle après un accident de voiture qui m'a immobilisée entre la vie et la mort pendant trois ans.

À travers ce projet, je veux explorer le fond de toutes ces relations que nous construisons avec nos amis, notre famille, nos amoureux. Nous parlons, mais qu'est-ce que nous nous disons ? Est-ce profond ou superficiel ? Et si nous ne parlions pas ? Serait-ce parce que nous avons abandonné ou parce que nous avons appris à nous noyer dans notre silence jusqu'à ce que ça explose ? Nous voulons dire des choses mais nous pensons toujours que nous aurons le **Temps** de le faire demain. Qui nous dit cela ? Qui nous a promis cela ? Qui nous dit que nous serons vivants demain ? Avons-nous signé un contrat ?

Nous construisons nos relations et nos imaginaires d'une façon liée à la vitesse du Temps qui passe, ignorant la possibilité que le Temps peut s'arrêter à tout moment.

C'est la **Mort** tout court qui arrête la vie ?

C'est la décomposition d'une relation qui arrête la vie ?

C'est l'**Amour** tout court... ?

C'est **La mORt.... L' amOUR ...?**

Ou c'est ... **L'... a M O u R T** ???

Tout est lié et nous, Humains, nous continuons à nous détacher, à nous oublier et à nous déchirer entre ces deux mots là... entre tous les tabous autour du mot MORT. Et c'est drôle, car il s'agit précisément de ce mot : plus nous l'acceptons , plus nous nous approchons de la vie.

Cette recherche est basée sur mon expérience dans laquelle j'ai vécu la possibilité de mourir dans un lit d'hôpital. Immobile pendant trois ans, un membre de ma famille et un ami décédés, j'ai eu suffisamment de temps pour réfléchir à ce que j'avais déjà fait, à ce que je voudrais faire au cas où je guérissais et à ce que je n'aurais peut-être plus la possibilité de faire.

Et c'est à ce moment-là que j'ai découvert la **Solitude**.

Elle est devenue mon ami, un élément nécessaire à mon cheminement vers une disparition imminente de l'existence. Juste à ce moment-là, où tout semblait finir, le temps lui-même s'est arrêté, comme cela peut se produire lorsqu'on est amoureux.

Plus je m'approchais de la Mort, plus j'avais besoin de rire, avec moi-même, avec les autres, avec tout ! Afin qu'au moins cette étape se passe bien. Tout peut être drôle, il suffit juste d'un mot, d'un regard, d'un geste... Il suffit de se simplifier la vie, vivre dans le présent... Et sourire, rire, rire de tout cœur.

Allongée dans mon lit, plus proche que jamais de l'état de morte, je me demandais encore ce qu'il pourrait advenir de mon corps.



Que se passe-t-il au moment où l'on meurt ?

Qui prendra soin de mon corps ?

Quels rituels funéraires autres que de notre "religion" connaît-on ?

Quels rituels funéraires choisirait-on ?

Une grande fête ou des pleureuses ?

Quel style de spectacle on organiserait ?

Une tragédie grecque ou une comédie musicale ?

Combien de monde va venir ?

Comment sont préparés ces corps, ici ou ailleurs dans le monde ?

Beaucoup de questions. Beaucoup de non réponses. Beaucoup de tabous. Beaucoup de religions. Beaucoup de non-dits. Beaucoup de rituels ridicules qui n'ont aucun sens aujourd'hui mais qu'on continue à répéter si sérieusement, sans se poser de questions parce que nos ancêtres les faisaient comme ça.

J'avais besoin de parler de tout ça et de trouver des réponses autour de ce sujet "**Tragique**". Plus je cherchais, plus je découvrais tout le "**Comique**" qu'il pourrait y avoir derrière.

J'ai alors écrit une forme clownesque pour deux marionnettistes autour de ces questions, en m'appuyant sur le métier de thanatopracteur. À la suite de cette première phase d'écriture, j'ai toute suite compris qu'il était nécessaire d'avoir une vraie expérience autour de ce métier.

J'ai donc réalisé un stage en Grèce dans une entreprise de pompes funèbres, pour avoir une idée réelle de leurs pratiques. J'ai appris l'art des rituels funéraires auprès de ces professionnels. J'en suis ressortie avec la conviction que ce métier mérite beaucoup de respect. Il n'est pas sinistre, comme on pourrait le croire. Les thanatopracteurs sont des gens qui ont beaucoup d'humour, qui ont déjà appris depuis très longtemps à vivre dans l'instant présent, à profiter de tout ce que la vie amène... la **Mort** et la vie... / **Amour** et la renaissance... la **Solitude** et le voyage dans le **Temps**.

La Mort... qui fait peur,
L'Amour... qui fait battre le cœur,
La Solitude... notre intérieur, une vrai tempête,
Et le Temps juste là... il se répète, il se répète et il se répète.

On croit qu'on veut tout savoir mais on évite de chercher des réponses. Cela nous fait Peur. En pensant le moins possible à la mort, on se dit que la vie est INFINIE et on oublie de dire les choses importantes à ceux qu'on aime.

À partir de mon stage, j'ai inventé une relation entre trois thanatopracteurs qui ne se parlent plus. J'ai voulu raconter que nous avons tendance à penser que tout est acquis. Nous laissons le temps passer, avec l'excuse qu'il y aura toujours « un demain ».

Mais qui nous dit que nous aurons ce temps demain ?

Eirini Patoura, autrice et metteuse en scène

Synopsis



Maheras est un spectacle de deux clowns-marionnettistes, un musicien en live et une marionnette qui touche le thème du rapport que nous avons avec la Mort et de la Solitude provoquée par les « Non dit » dans nos relations. Si nous avons peur de mourir, qu'est-ce qu'on fait du Temps qui nous reste à vivre? Ce sont deux thèmes que nous explorons à travers la préparation d'un corps embaumé et à travers la poésie et la tendresse.

Maheras est une agence de pompes funèbres qui se transmet de mère en fille depuis trois générations, composée de trois croquemorts qui ne se parlent plus, ne se disent plus ce qu'ils ressentent. Le quotidien de leur travail et leur solitude ont coupé toute possibilité de dialogue. Le temps passe, passe vite et rien ne bouge.



Jeannine est une jeune femme de 35 ans, froide, dure, perfectionniste et carriériste, passionnée par son travail et qui a hérité de l'agence avec son frère Georges.

Georges est un homme de 45 ans plutôt ample, joyeux, lumineux et passionné par la vie malgré sa grave maladie qui bientôt mettra fin à ses jours.

Mort est un croque-mort toujours présent avec sa clarinette basse. Il préfère rester silencieux et mystérieux, jusqu'au moment où on découvre qu'il répond qu'au nom Mort.

Michel Dupont est la marionnette en mousse. C'est elle, le client mort d'un suicide, âgé de 85 ans et qui sera préparé par l'agence Maheras.

Aujourd'hui, ce sont les portes ouvertes de l'agence Maheras.

Dans le hall du théâtre, une **Exposition-Cabinet de Curiosité** présente différents rituels de préparation à la mort, provenant des cultures de plusieurs continents. Les personnages invitent les spectateurs à imaginer leur futur rituel funéraire parmi diverses options que propose l'agence Maheras, et les encourage à faire leur choix dès aujourd'hui. Des contrats sont distribués à tout le monde, prêts à être signés.

“ N'attendez pas demain, il sera trop tard. ”

Puis le public est invité à passer dans la salle du théâtre, où il va assister à la préparation d'un mort : Michel Dupont.

Entre vivants et morts, les thanatopracteurs deviennent victimes de leurs maladresses et la situation vire rapidement à la catastrophe !

Le conflit



Les personnages de Maheras se présentent presque tous sur un mode de conflit similaire. Ce sont des êtres qui n'arrivent pas à s'exprimer. Comme chacun le répète : " Je voudrais te dire..." mais ils ne se disent rien. Pour la plupart d'entre eux, il s'agit d'un conflit entre le rêve d'une vie lumineuse, faite de partage et de bonnes discussions, et l'impossibilité de l'atteindre. Autrement dit, ils souffrent de leur propre solitude.

Jeannine aimerait bien vivre une existence plus sociale mais elle est très occupée par sa propre carrière. Elle se renferme dans ses ambitions et devient dure avec son entourage. Elle aimerait aussi connaître des moments joyeux avec des amis, mais aujourd'hui elle n'a personne auprès d'elle avec qui partager ses problèmes, personne à part ces cadavres.

Georges sait bien profiter de la vie, rire et il est certainement la personne la plus aimable de l'agence. Malheureusement il sait aussi qu'il est gravement malade. Il aimerait retrouver sa sœur qui lui manque. Bien qu'ils travaillent quotidiennement ensemble et qu'il ne lui reste que peu de temps à vivre, elle n'est jamais disponible pour échanger avec lui.

Michel est un homme de pouvoir qui a sacrifié sa vie personnelle et sa famille pour sa carrière. À l'âge de 85 ans, il réalise que personne n'est à côté de lui et il se suicide. Il est pris en charge après sa mort par l'agence Maheras.

La Mort est le personnage le plus serein dans le spectacle, un personnage omniscient qui sait tout ce qui va se passer à tout moment et pense n'avoir jamais besoin de parler. Sauf au moment où Michel sort du planning de la Mort en décidant de donner fin à sa propre vie, ce qui pousse Jeannine à réfléchir à en faire de même...

Le rapport public / scène

Dès le début du spectacle, la présence d'un public est annoncée. C'est la journée portes ouvertes de l'agence de pompes funèbres. Le public déjà dans le hall du théâtre est invité à choisir son futur rituel funéraire et à signer un vrai contrat dès aujourd'hui. Les trois croque-morts de l'agence clament :

« Faites-le aujourd'hui, avant qu'il ne soit trop tard »
« N'attendez pas demain »

Ensuite, le public est dirigé dans la salle du théâtre pour assister à la préparation du corps de Michel Dupont.

-**Georges** : Est-ce qu'il y a parmi vous des gens émotifs ?

-**Public** : Oui... Non...

Distribution de mouchoirs aux gens du public qui se déclarent émotifs

-**Jeannine** : N'ayez pas peur ! Laissez vos émotions se libérer.

Le public fait donc partie du spectacle presque comme un personnage. Les thanatopracteurs savent que les gens du public sont leurs futurs clients et essaient donc de les séduire.

Les spectateurs n'auront aucune information sur la vie privée de tous les personnages. Cela leur impose d'imaginer une vie réelle pour chacun et de la compléter avec une projection de leur propre vie, c'est-à-dire d'eux-mêmes. Les personnages sont donc propices à l'identification. Le spectacle se construit grâce à l'imagination et au vécu de chacun. Les spectateurs ont la charge de créer du sens entre la fiction qu'ils voient et la réalité qui les inspire.

Le spectacle est conçu pour que les spectateurs soient perplexes, et que cela leur procure la sensation d'avoir vécu une heure intense dans la vie de ces thanatopracteurs, des humains comme tous les autres, qui pratiquent un métier finalement comme tous les autres.

Et ce qui nous importe enfin, c'est ce prolongement que le spectateur effectuera, de façon plus ou moins consciente, dans son quotidien, dans sa vie rêvée, avec le temps qu'il lui reste...

Exposition - cabinet de curiosités



“Maheras” est une agence de pompes funèbres **Internationale**. Elle ne peut pas se contenter de cercueils européens. Chez eux, les clients ont la chance de choisir leur propre rituel funéraire parmi une gamme venant du monde entier et ce **dès aujourd’hui**. Pendant les journées portes ouvertes, “Maheras” offre à son public la possibilité d’imaginer et de dessiner le rituel funéraire qu’il aimerait avoir, une fois pour toutes. Trois croques-morts sont là pour toute question complémentaire. Ils distribuent des contrats au public, à l’entrée du théâtre et ils sont prêts à leur faire un devis et organiser leur dernier voyage, en toute sérénité et bonheur.

“Décidez dès aujourd’hui, **Sinon** ils le feront à votre place.”

“C’est **Votre** choix”

“C’est votre **Vie**... Enfin votre **Mort** “

Grenouille / Déesse Heket ***Le lien entre les vivants et les morts.***

Un temple dédié à la déesse Heket,
La Grenouille, une marionnette balinaise en bois, se trouve juste à l'entrée de l'exposition. Les trois croques-morts font leur prière en toute sérénité, devant leur déesse, avant de commencer le travail. Des petites bougies et des pièces de monnaie sont posées autour d'elle.



La grenouille est identifiée à la divinité égyptienne Heket, déesse de la fertilité qui est responsable du souffle de vie, du premier souffle des nouveau-nés et du dernier souffle de vie.

Les petites idoles de grenouilles étaient généralement placées dans la bouche d'êtres chers décédés pour un voyage en toute sécurité dans l'au-delà.

L'esprit de la déesse Heket est omniprésent dans le théâtre. Elle est discrète jusqu'au moment où Michel, le défunt, se métamorphose en grenouille pendant le spectacle. Heket, en se matérialisant, prend contact avec les vivants et fait basculer la vie de ces trois croque-morts.



Tibet / Sky Burial

Un grand **Corbeau Embaumé** avec ses ailes et son bec bien ouverts, suspendu en l'air et entouré des os, ainsi qu'un bol de farine et du miel représentent le rituel funéraire de Tibet dans le hall du théâtre.

Le **Sky Burial**, également appelé « **Inhumation céleste** », est un mode d'élimination des morts, pratiqué en Inde et au Tibet, qui consiste à exposer les cadavres à l'air libre afin qu'ils soient dévorés par des rapaces. L'âme continue d'exister, au contraire du corps, qui devient une sorte d'enveloppe vide qui doit retourner à la nature. Les rapaces ne s'y trompent pas, ils volent en cercle autour de la pierre de découpage. Une fois les prières achevées, la tête est conservée, le reste du corps est découpé en morceaux. Mélangés à de la farine d'orge, du thé et du lait de yak, ils sont laissés aux vautours et aux corbeaux. Un rituel qui permet aux âmes d'atteindre le ciel en toute sérénité.

Indonésie / Ma'ne'ne

Un **Corps Momifié** qui s'appelle Boudie. Assis sur une table avec son petit café et des petits biscuits, il attend que les spectateurs viennent discuter avec lui et prendre une photo ensemble comme s'il était vivant.

Chez les Torajas, une fois par an, les morts reprennent vie. La mort équivaut à une célébration à laquelle participent tous les membres de la famille. Après un décès, le corps est momifié. Durant ce rituel, qui s'appelle **Ma'ne'ne**, les cadavres sont sortis de leur cercueil pour être nettoyés, habillés, coiffés, maquillés. Le défunt est considéré et traité comme un malade. Les proches font comme si le défunt était encore parmi eux.



Ils lui parlent, lui donnent à manger, lui glissent une cigarette entre les dents. Les cadavres sont ensuite portés à travers tout le village. L'événement est célébré en grande pompe, musique, repas et danse.

Ghana / Fabuleux cercueils

Des **Cercueils Fabuleux** sous forme de maquettes. Un poivron, un poisson, un stylo Bic, un Twix de deux places et une chaussure représentent des cercueils originaux et sont exposés dans ce cabinet de curiosité, permettant au public qui choisit ce rituel de dessiner leur propre cercueil Fabuleux.



Dans la ville de Teshie, les artisans se font une spécialité de cercueils fantaisistes. Cette tradition est perpétuée parmi le peuple Ga, depuis les années 1950. Construits dans des ateliers spécifiques, ils doivent représenter la personne, son métier ou sa passion.

- Un grand rouget pour un pêcheur.
- Un Twix de deux places pour un couple, qui adore le chocolat.
- Une marmite pour une ménagère.
- Une épaisse Bible pour louer la foi d'un chrétien.

Pays occidentaux / Rituels chrétiens

Un **grand Cercueil** taille 1m75, avec des roulettes, est prêt à offrir au public une petite balade dans la salle. Les clients sont invités à essayer, pour voir si cela leur plait, si c'est assez confortable et ensuite signer leur contrat.
"C'est aujourd'hui ou jamais !"

Des **Urnes** pour humains ou animaux, de différentes tailles, de formes traditionnelles, de formes fantaisistes ou en format bijou, pour porter le défunt toujours avec soi, sont exposées dans la salle.

Chez Maheras, la qualité de tous les produits est très importante !!



Tragique et comique

POURQUOI LE CLOWN ET PLUTÔT LE CLOWN NOIR ?

POURQUOI LE BOUFFON ?

COMIQUE ET TRAGIQUE OU TRAGIQUE ET COMIQUE ?



Dans ce spectacle, le **tragique** est au cœur de l'action dès le départ avec sa véritable présence, il ne se cache pas. Il s'appelle Mort et il est fier de faire connaissance avec chaque spectateur. Il sait qu'il fait partie de la vie. Il aime faire peur. Il aime mettre mal à l'aise.

Et c'est exactement là où le tragique laisse sa place au **comique**. Le comique qui arrive avec sa force perturbante contribue à suspendre le "**Temps**", a la capacité de tout arrêter pour donner du "Temps" et pour nous aider à nous échapper. On l'appelle le besoin de fuite lors d'une situation dure et violente. C'est l'effort de notre inconscient qui procède à une décongestion des émotions négatives ainsi qu'à un effort de notre corps de soulager la tension. C'est la fenêtre imaginaire qu'on construit dans une chambre vide et noire sans issue dont notre cerveau reste prisonnier.

C'est le comique qui nous permet de voir plus loin que le tragique, de respirer, de devenir spectateurs de la situation, de suspendre le Temps et de profiter du présent même si tout va mal.

C'est la sensation de devenir un petit Dieu du moment présent... même si l'on sait que cela ne peut durer que quelques secondes.

C'est la force du Clown de faire rire au moment où il ne le faut pas, la force du Clown noir de faire briller la beauté en traversant tout le tragique et la force du Bouffon de rendre la situation ironique, grotesque et violente à travers son propre parcours.

Un spectacle avec et sans paroles : une exposition avec, un jeu au plateau sans.

AVEC PAROLES

Devant le regard de notre société, devant les besoins de nos carrières, devant notre propre insécurité, nous nous mettons à parler, à papoter, à bavarder, à se répéter sans arrêt.

Devant la vitrine de cette agence de pompes funèbres, ces croques morts essayent de convaincre le public de choisir, aujourd'hui et pas demain, le contrat funéraire qui leur convient au mieux. C'est du business, des paroles vaines et de bons rapports superficiels pour mieux vendre. Des humains qui ont besoin de trop s'expliquer, de trop parler sans rien dire, d'utiliser des beaux mots pour vendre ou pour se vendre. Ils ont besoin de se présenter, de s'affirmer, dans toutes les langues, dans toutes leurs meilleures conditions pour le profit. Des personnages qui ont bien appris leur texte.

SANS PAROLES

Dans la salle du théâtre, nous découvrons ces trois croques-morts dans leur travail et également dans leur vie privée. Ils ne se parlent plus. Derrière le prétexte de rester sérieux et professionnels devant le défunt, ils s'ordonnent de ne pas parler. Ils appellent ça respect, mais vite on découvre leur confort derrière cet acte. Ils ont peur de s'exprimer, ils sont convaincus que rien ne peut changer leurs propres relations.

Ont-ils besoin de parler, ou pas ? Et s'ils parlaient, qu'est-ce qu'ils diraient ? Comment s'exprimeraient-ils devant des situations émotionnelles, dramatiques et grotesques ?

La mise en scène laisse la place à la corporalité des comédiens et aux regards profonds entre eux qui expriment toutes leurs émotions, leurs silences, leurs pensées intimes. Les mots deviennent des sons, des mouvements, des gestes et des regards et c'est là où le développement gestuel guidera vers des zones oniriques et poétiques.

Stratégie de diffusion

- > Rombic Festival/ Barcelona (report 2024)
 - > Scène 55 à Mougins (résidence déjà effectuée et achat du spectacle)
 - > Théâtre de la Ville, Paris (engagement pour des actions culturelles + programmation 2024 en cours)
-

L'équipe

Eirini Patoura : Autrice, Metteuse en scène, comédienne, marionnettiste
Sylvain Blanchard : Comédien, marionnettiste
Nicolas Naudet : Musicien en live, création musicale, comédien

Evandro Serodio : Création de la marionnette
Nicolas Soloy : Aide à la mise en scène et à la dramaturgie
Marie Lauricella : Aide à la mise en scène
Rachel Mateis : Chorégraphe, regarde extérieur
Stefano Perocco : Scénographie
Javier Chavez : Aide à la dramaturgie, aide à la production et à la diffusion
Lou Pfaffmann : Créatrice del'Exposition
Nicole Ayach : Créatrice d'ombres chinoises
Éléonore Nheil : Costumière
Luc Degassart : Créateur Lumières, régisseur
Jeanne Gorisse-Maerten : Aide à la production et administration
